

La Bicyc'Lettre



8, rue d'Aouvours 44000 Nantes
tél : 02 40 12 49 73

Journal de l'association nantaise « Place au vélo »
N° 22 mai 2000

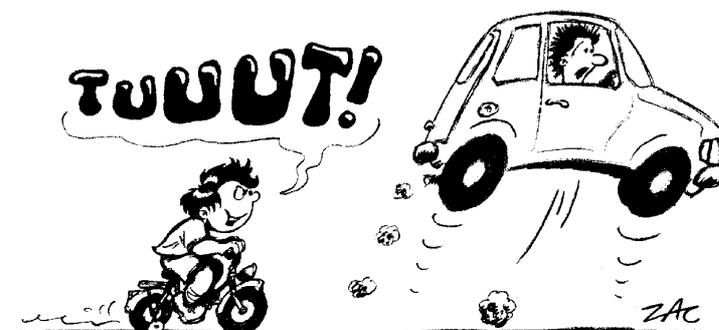
Champions !

Un jeune aventurier du Croisic vient de boucler la traversée de l'Atlantique Nord sur un esquif mû par pédalage. La traversée du Pacifique à la rame n'est-elle aussi que partie remise. On admire, on ovationne ces courageux téméraires. Pour s'imaginer à leurs côtés ? Certainement pas !

C'est tout le contraire : on glorifie les athlètes de l'inutile, les sportifs qui traversent le monde en autonomie complète et dans la minute qui suit on tente de vendre au quidam, celui qui jamais ne quittera le plancher des vaches, l'automobile sécurisante, le robot ménager bienfaisant, le gadget électronique censé le ficeler encore un peu plus à son quotidien duveteux. L'aventure des uns asservit les autres. Ne nous étonnons pas dès lors, nous cyclistes au quotidien, qu'on cherche à nous coller en permanence des étiquettes soit de "chevaliers des temps modernes", soit de gros bras adeptes de l'effort. A ériger des statues en bronze en hommage aux Don Quichotte du vélo urbain, sûr qu'on favoriserait la vente des bagnoles.

Mais notre action est tout sauf picaresque, notre combat n'est pas désintéressé. Nous en attendons pour nous-mêmes des satisfactions rapides. C'est pourquoi la Fête du Vélo est un rendez-vous important, même si elle véhicule en priorité l'image du vélo de loisir. Faire la promotion du "vélo-plaisir" aura certainement plus d'impact que de passer pour des "vélo-martyrs". Jouons le jeu. Rendez-vous le 4 juin, avec plaisir.

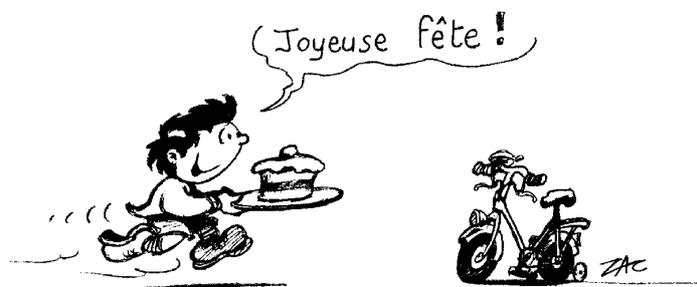
Olivier Flamand



Fête du vélo

Partie bien tard, l'organisation de la fête européenne du vélo tente de combler en quelques semaines le manque de volonté de tous.

Pas d'inquiétude, elle aura bien lieu chez nous, comme ailleurs, le dimanche 4 juin. Animations spectaculaires, stands d'associations en un lieu fixe, balades organisées, il y en aura pour tous les goûts.



BELLEVUE à vélo samedi 27 mai

A l'occasion de l'arrivée du tramway dans le quartier de Bellevue, une fête est organisée par le quartier, avec des animations autour des transports. Nous nous sommes proposés de mener une balade en vélo pour découvrir les nouveaux aménagements.

Rendez-vous à 13 h 30 Place Centrale

C'est la FÊTE : les vélos décorés sont les bienvenus ! En plus à 15 h on nous annonce un spectacle de rue, il paraît super : "la flûte en chantier"

Venez nombreux !!

Assemblée générale Place au vélo lundi 15 mai à 20h30 à la Manu, salle B

- Fête du vélo : organisation
- Bicycl'aide
- Balade à Clisson
- Présentation du guide des vélo-rues
- Commission « boudins »
- Fête Bellevue
- Questions diverses

L'Europe à vélo

Sur ce thème, le 14 avril, la Fubicy conviait ses associations à une journée d'études au Parlement de Strasbourg

Présent sur la scène : ECF (Européan Cyclists's Federation), CERTU, Vélo-city, Armand Jung et Hubert Peigné.

Marie Caroline Coppieters (ECF) répond à la question : " Quels rôles peuvent jouer le Parlement et la Commission Européenne dans le développement de la pratique du vélo ? "

Postulat de base, avec deux grands principes : la libre circulation des personnes et le droit de choisir son mode de déplacement.

Force est de constater que tout ou presque est en place. Reste à agir plus et mieux, former des groupes de pressions encore plus efficaces. Tout le monde est d'accord : le vélo est une des grandes solutions. En fait le seul souci majeur de Marie Caroline est de faire en sorte que cette évidence soit pérenne. Pour ce faire il faut aller au-delà de l'effet de mode et agir (maître mot) pour que l'idée entre dans nos mœurs. Le manque avéré de communication et l'insuffisance de mobilisation durable sont des freins réels.

L'intervention d'Oliver Hatch (ECF et Vélo-city) est à la foi critique et optimiste.

Il souligne (concernant l'intermodalité vélo-train) l'incohérence qui règne d'un pays à l'autre et les problèmes sont légion : billetterie différente par exemple. Pour le reste deux grands points communs : l'espace est toujours insuffisant et l'accueil laisse souvent à désirer. Le cycliste est un empêchement de rouler en rond, un gêneur et un rétrograde. Il suffit de comparer l'espace attribué au vélo dans un train dit moderne à celui attribué

dans un vieux tortillard pour comprendre.

Oliver Hatch pense itou qu'il est grand temps de fédérer davantage au niveau international. Créer ensemble une sorte de Label applicable partout. S'unir pour que le vélo (notamment dans le train) soit une preuve de qualité de déplacement et non le contraire !

Le brillant orateur a d'autre part tenu à souligner l'intérêt de la nouvelle commission (la commissaire au transport est une pragmatique ibérique) qui a donné aux cyclistes beaucoup plus d'opportunités. Le développement de nouvelles politiques de transport est en place et les consultations s'ouvrent à tous. La Fubicy y est attendue.

Avant de conclure il rappelle haut et fort les actions à promouvoir :

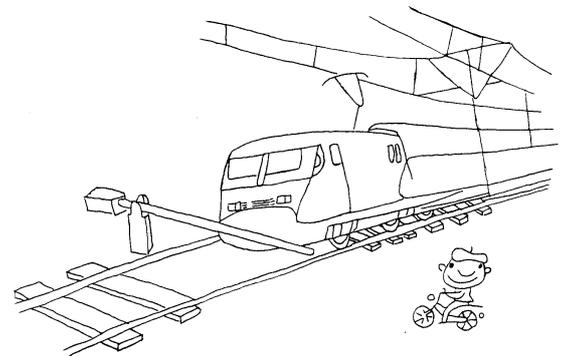
- Un travail plus important de promotion auprès des enfants et des entreprises.
- Des aménagements urbains encourageant les déplacements de courte durée.
- Sécuriser la pratique du vélo.
- Développer l'accès aux transports publics et l'intermodalité.
- Limiter la vitesse des véhicules, surtout en ville.
- Collecter des données statistiques.

Un mot sur le volontarisme de Armand Jung, député PS du Bas-Rhin. Il a depuis deux ans introduit le vélo dans les débats de l'Assemblée Nationale. Il présente un avant-projet

de proposition de loi : "Le développement de l'usage du vélo en France" (document consultable au local). Cet ancien militant PSU croit beaucoup au militantisme associatif et s'appuie sur l'expérience du terrain. Pour l'homme, le vélo est devenu "un mouvement de fond". Merci à lui pour son audace.

Hubert Peigné (ministère de l'environnement) remplaçait au pied levé Jean Lafond. Il a beaucoup parlé de la bonne volonté de son ministère en incitant le milieu associatif à la mobilisation. En d'autres termes allez-y, je vous encourage...

Karen



Véloroute : Même le train s'arrête

dessin : Marie-Annick

Revue de presse des revues cyclistes (consultables au local)

Besançon

Le Rayon de l'AUB, n° 38, avril 00

Le clou rouillé reçu en 99 semble avoir décidé les élus à réagir, la ville vient d'adhérer au club des villes cyclables et de nommer un monsieur vélo bisontin, l'AUB, Association des Usagers de la Bicyclette a une réunion chaque mois avec le service voirie pour discuter des réalisations possibles et suivre le bon déroulement des réalisations. De plus l'AUB qualifie le PDU de bon projet pour les bus et les vélos, ces derniers obtiennent des aménagements cyclables pour 10 MF, plus une programmation annuelle de 2 MF pour le jalonnement pour les aménagements sur voirie.

Il reste beaucoup à faire, l'AUB reste vigilante et menace même d'utiliser la loi sur l'air pour contrer des aménagements aberrants. Ainsi le pont d'Avanne en travaux ne prévoit que 2 m pour la circulation des piétons et cyclistes dans les deux sens alors qu'ils sont plusieurs milliers par jour à l'utiliser.

Toulouse

Vélo n° 65 mai 00

L'association prévoit une enquête auprès de ses adhérents pour contrer la baisse de 20% des adhésions (ils sont tout de même plus de 500). Il faut dire qu'il n'est pas tou-

jours facile de manifester quand 5 jours avant la manif pour ramasser les gravillons sur la piste du canal, ceux-ci sont, comme par hasard, nettoyés.

Un accord entre Toulouse et VNF, Voies Navigables de France, est sur le point d'être signé pour permettre la prolongation de la piste du canal jusqu'à la gare.

Lille

L'Heurovélo n° 29 printemps 00

Comme chaque année, l'Association Droit Au Vélo (ADAV) propose un palmarès des villes et institutions. 17 mairies et institutions ont été classées sur la base de leurs réalisations et de leurs promesses, Lille arrive en tête pour son réel savoir-faire, pas assez généralisé toutefois, et Forest sur Marque en dernière position pour avoir refusé une piste cyclable que le conseil général finançait !

Montpellier

Vélo-Cité n° 6 février 00

L'assoc s'associe à la Ligue Contre la Violence Routière, le 3 mai pour manifester pour la sécurité routière. Il faut savoir que l'ONU fait de l'an 2000 l'année de la sécurité routière et que le gouvernement français en a fait une grande cause nationale, fort discrètement il est vrai et que la première semaine de Mai doit en être un temps fort !

Bordeaux

Vélo-Cité n° 54 mars 00

François Thomas, le président de Vélo-Cité semble trouver un frémissement de la ville. Une brigade cycliste de la police municipale existe, une campagne "merci pour les autres..." dénonce le stationnement abusif. Des projets : l'ouverture du parking à vélos, une campagne de promotion du vélo urbain, et, à plus long terme, une "voie express" pour cyclistes pressés en parallèle avec une promenade le long des quais rive gauche.

Mais conclut-il prudemment "la volonté politique de faire de Bordeaux une ville cyclable est-elle réelle ?"

Valence

REVVeries, mars 00

Roulons En Ville à Vélo (REVV) fête ses 10 ans avec 188 adhérents. Des CM2 se préparent pour la traversée de la Drôme à vélo, 7 classes au total pour 250 km en 8 demi-journées du 5 au 9 juin. Chacun à leur tour, les enfants prennent la tête de leur trio et gèrent les décisions à prendre avec intervention minimale de l'adulte accompagnateur.

Bernard

Assemblée générale de la FUBicy à Strasbourg

Au programme, nous avons une longue et obligatoire partie statutaire où l'on vote en levant le bras.

Le clou rouillé à la moutarde.

Dijon s'obstine à promouvoir la circulation polluante au centre ville. Elle est la première ville de France à s'être vue notifiée un recours sur la loi sur l'air. Son maire a été le premier ministre de l'environnement ! Certes il y a des espaces verts, un réseau de bus hors pair, mais le vélo est exclusivement considéré comme un sport, et jamais comme un moyen de transport par les élus dijonnais, qui orientent toute la politique de circulation sur la voiture.

Le guidon d'or sent la violette.

Le guidon rutilant est un vif encouragement pour Launaguet. Cette commune d'environ 5 000 habitants, au nord de Toulouse s'inscrit en pionnière. Les vélos franchissent la rivière L'Hers pour le bonheur d'une communauté villageoise entretenue depuis la réalisation d'une piste cyclable sûre et agréable. Madame la maire oriente résolument sa politique en faveur du vélo.

Le palmarès des villes cyclables.

A comparer avec celui de 1995. A l'automne 2000, nous en saurons plus sur les politiques vélo des villes françaises suite à une enquête orchestrée par la Fubicy, les résultats mettront en valeur les réalisations et les efforts consentis par les élus locaux et les techniciens. Avec le soutien du club des villes cyclables, la Fubicy enverra un questionnaire à toutes les villes ou agglomérations adhérentes. Les associations locales d'usagers rempliront aussi le questionnaire. Le 22 septembre, journée sans voiture, les résultats seront communiqués.

Cyclistes brillez !

2000, l'année d'un message fort : ETRE VU A VELO. Les différents aspects liés à l'éclairage et la sécurité routière seront mis plus en avant. En octobre, la Fubicy proposera une opération de sensibilisation du public, notamment vers les étudiants, concernant les éclairages des vélos (remise en état, installation de dynamos). La Fubicy se rapprochera des fournisseurs d'éclairage performant. Les associations locales travailleront avec les professionnels du cycle, les polices municipales et nationales, les collectivités locales.

2001, l'union fait la force

Au printemps 2001, la Fubicy envisage une journée nationale pour le respect des aménagements cyclables. Chaque association adhérente organise régulièrement de nombreuses actions, l'idée d'une journée spécifique permettra de rassembler toutes les énergies. Il est prévu une grande campagne médiatique nationale. Il est évident que ce projet ne peut être viable qu'avec la participation active de chaque association membre et donc la mobilisation de chaque adhérent. Les bonnes volontés sont les bienvenues.

La Fubicy propriétaire.

Désormais elle possède son domaine internet. Voici l'adresse pour ne pas se perdre : <http://www.fubicy.org/>. Il s'agit de réorganiser en profondeur la présence de la Fubicy et de ses associations qui disposent à présent d'un site web fils du site national. En outre, chaque association bénéficie d'une adresse mail. Et pour causer, le forum 'fr.misc.transport.velo' ouvert à tous les débats et la liste 'velofub' qui concerne uniquement les informations internes à la Fubicy (voir la Bicyc'Lettre n° 21). A vos claviers, à vos souris !

Karen

Cécile nous propose un extrait de "Les vraies richesses, pistes pour vivre plus simplement" de Pierre Pradervand, éditions Jouvence

« Quelle suprême simplicité que l'utilisation du vélo, quelle abondance de liberté, quelle utilisation optimale des ressources. Ivan Illich a décrit le vélo comme le moyen de transport le plus génial inventé dans l'histoire. Songez que le vélo utilise l'énergie de façon 53 fois plus efficace que la voiture standard. En fait, c'est le mode de transport thermodynamique le plus efficace au monde, ce qui explique que 850 millions de personnes en possèdent un.

Le vélo est un instrument d'une souplesse extraordinaire : on le parque n'importe où, on peut traverser un feu rouge (à pied) s'il n'y a pas de trafic. Il permet toute sorte de raccourcis à travers des travaux, dans les escaliers (en le portant), et surtout il dépasse gaielement les files de voitures coincées dans le trafic urbain, faisant envie à des conducteurs engoncés dans les embouteillages. Bien que lors de mon séjour africain, je ne puisse prétendre avoir fait de transports zoologiques de très gros mammifères, j'ai réussi à transporter à vélo des poids assez étonnants. Mais ce n'est rien comparé aux prouesses des paysans africains, sans parler des vietnamiens qui gagnèrent la guerre contre les américains en partie grâce au vélo. »

La Chapelle / Erdre : Partageons la rue 3^{ème} année

Le Groupe Nature Environnement propose une opération de sensibilisation à la pratique du vélo et au respect des cyclistes pour les habitants de La Chapelle et de ses environs.

Voici la liste des animations qui s'étalent sur les mois de mai et juin :

- Rédaction d'une charte par les enfants dans les écoles.
 - Concours de dessin.
 - Réflexion par les enfants sur les itinéraires d'accès à l'école.
 - Séquence d'éducation physique à vélo et repérage des enfants ayant besoin d'un complément d'apprentissage du vélo.
 - Sorties de classes à vélo en ville.
 - Étude en classe de la technologie de la bicyclette et des équipements de sécurité.
 - Pose gratuite d'un écarteur de danger ou d'un drapeau sur les vélos de tous les enfants des écoles primaires.
 - Exposition sur l'air (dans les écoles du 2 mai au 9 juin et à la bibliothèque du 13 juin au 23 juin).
 - Invitation des parents à conduire leurs enfants à vélo le samedi matin (les 13, 20 mai et 10, 17 juin).
 - Campagne d'affichage sur la commune (pose d'une cinquantaine de panneaux de sensibilisation des automobilistes).
 - Conférence débat sur la pollution de l'air, les modes de déplacement et leur sécurité – samedi 20 mai à 9h30.
 - Découverte de la ville et de la campagne à vélo.
 - ...
- Le dimanche 21 mai à 14h00 : balade à vélo en ville pour découvrir des itinéraires cyclables tranquilles
- Le dimanche 28 mai de 10h30 à 16h00 : balade à la campagne avec pique-nique.

Karen

Actions et réactions

Les actions pllassovélistes auront été nombreuses en mars, d'autres sont à venir. En voici un aperçu rapide

Faux-PV

L'opération faux-PV a vraiment été un succès. Pour nous avant tout puisque nous avons tenu nos engagements, tous les samedis du mois de mars. D'un point de vue médiatique ensuite. Le retentissement a été tout à fait surprenant : tous les journaux locaux, les radios et les télévisions ont démultiplié l'impact des quelques papiers verts que nous posions. Quand une dizaine de cyclistes consacrait deux heures à expliquer à des automobilistes indécis le danger qu'ils nous font courir en stockant leur voiture sur les bandes cyclables et les trottoirs, le pays tout entier pouvait croire qu'une révolution était en cours à Nantes.

Apparemment ceux qui y ont participé sont prêts à recommencer. Serait-ce pour le plaisir de se retrouver, au débotté, autour d'une table de restaurant après avoir sillonné les boulevards et ratissé les bandes cyclables ? Pas uniquement. Quelques anecdotes peuvent donner une idée des fous-rires qu'il faut parfois contenir. Ainsi Pierre Drier, déguisé en agent de la police montée canadienne (sans le cheval), faisant son rapport : "J'ai été témoin des réflexions les plus diverses, de "Monsieur je me gare de ce côté ci de la rue et je vous demande si les handicapés en fauteuil pourraient rouler sur ce trottoir-là ! Ah, bravo, continuez !" à cet autre qui croyait que j'étais assermenté et qui voulait absolument l'adresse du service de la Mairie où il devait encore payer cette amende". Quand à Jacques Esnaud, pris à partie par une femme se prétendant voyante, vitupérant de telle sorte qu'un attroupement finit par se former, il fut fort aise de voir débarquer

la vraie maréchaussée qui gratifia le médium d'un authentique PV ... imprévu.

Promis, pour tous ceux qui n'ont pas pu venir, nous referons d'autres opérations de ce type, il nous reste quelques faux-PV.

Opération Vélo-Cargo

En marge de la braderie de Nantes, nous avons organisé une petite manifestation afin de démontrer aux chalands que l'on peut sans la moindre difficulté transporter ses courses sur un vélo. Amusant...

Manifestation de printemps.

Cette année la manifestation de printemps, le samedi 18 mars, était axée sur un thème d'actualité : l'aménagement, alors en cours d'enquête d'utilité publique, du campus du Tertre. Il y a maintenant deux ans que nous réclamons une Vélo-rue, du centre ville au site universitaire. C'était l'occasion de la reconnaître, à défaut de la tracer. Nous avons donc suivi scrupuleusement le tracé que nous préconisons, profitant de la journée portes ouvertes de l'Université pour envahir le domaine de la fac de science et du Rectorat, habituellement inaccessibles, et distribué leurs premiers tracts aux futurs et timides étudiants qui découvraient les lieux avec leurs parents.

Alors que le relais par la presse locale a été déplorable, nous nous comptons vingt au départ. Pas de quoi pavoiser. Quelle ne fut pas notre surprise de voir à ce moment arriver deux policiers à vélomoteur déclarant qu'ils allaient couvrir la manifestation. Juste pour atteindre le chiffre fatidique de 22 ? Ils nous suivirent donc consciencieusement, empruntèrent le chemin piétonnier du bord de l'Er-dre, pénétrèrent à notre suite dans le Rectorat malgré les panneaux d'interdiction (que nous n'avions pas vu !) et se retrouvèrent même en tête du cortège lorsque, sur la route du retour, nous avons joué à tourner sur les ronds points. Une bonne virée pour nous, pour eux aussi espérons-le. Mais une participation minimale : faut-il forcément "protester contre" pour mobiliser ?

EUP Campus

Tracts et pétitions ont été distribués sur la campus du Tertre à l'occasion de l'enquête d'utilité publique d'aménagement du site.

Opérations à venir

Collage d'autocollants sur les appuis vélos, balade dominicale, fête du quartier Bellevue, fête européenne du vélo

Pour la rentrée

Journée sans voiture. Opération lumière (montage gratuit d'éclairage sur les vélos dépourvus). Journées du patrimoine.



Retour de commissions

Il y a actuellement plusieurs chantiers ouverts :

La **commission ronds-points** a fourni le travail nécessaire à l'élaboration d'un guide des aménagements exemplaires. Les remarques formulées à la dernière AG ont été prises en compte. Reste à mettre le document en forme avant de le re-présenter à l'approbation de tous.

Gaël David a pris l'initiative d'une nouvelle commission que l'on pourrait appeler "séparateurs sur chaussée" (photo ci-contre), ou de manière plus imagée "**commission boudins**". La bande cyclable a été renforcée en ce début d'année aux entrées et sorties du pont Willy Brandt. D'autres exemples existent dans l'agglomération (et ailleurs) de ces obstacles physique censés augmenter la sécurité des bandes cyclables. Qu'en pensons-



nous, que pouvons-nous préconiser. Le sujet est très intéressant, rendez vous à la prochaine AG.

La **commission plaquette** rédige le document qui servira de support aux animations en milieu scolaire. Après un bon travail collectif il est prévu de la tester en situation sur deux classes avant de figer sa forme définitive. Jacques Clavreul se charge actuellement des illustrations. La recherche d'un financement complémentaire aux 5000 F octroyés dans le cadre de l'opération LABEL VIE est aussi d'actualité. Si vous connaissez des mécènes ...

N'importe quoi !

Pour le concours "je raconte n'importe quoi" la Chambre de Commerce et d'Industrie a marqué un point notable. Dans son magazine "Plein Ouest" de février-mars 2000 un article de quatre pages, complètement hors cadre, prend la démarche du Plan de Déplacement Urbain carrément à contre-pied. La CCI présente même son (pas très) propre projet pour un plan de circulation tout automobile. Les bandes cyclables ? Au rancard. On les supprime purement et simplement pour réaliser des pénétrantes à 4 voies permettant aux voitures d'accéder au plus vite au centre ville. Leur schéma vaut toutes les explications de texte : autoroutes + parkings = moins de pollution.

Les arguments les plus fallacieux sont utilisés : "le fait est que l'air est meilleur à Nantes que dans les autres grandes villes de France" ; donc pas besoin de limiter la circulation des automobiles... On peut lire aussi "De fait, même un grand nombre de pistes cyclables ne servent à rien. Le Maire est le premier à le reconnaître". Le journaliste fait dire aux "représentants des associations de cyclistes" (mais oui, c'est de nous qu'il s'agit) que "le simple marquage sur les routes des voies cyclables ne sert à rien. Le cycliste est en effet en proie, sur sa gauche aux automobilistes irrespectueux du tracé et sur sa droite, aux portières que des imprudents (tiens de qui s'agit-il maintenant ?) pourraient ouvrir pour

sortir de leur voiture stationnée". Ca n'est pas très correct de nous prêter ainsi des déclarations inventées de toutes pièces.

Le comble c'est que le président de la CCI et ses vices présidents déclarent "Notre position n'est pas si éloignée que cela de la Municipalité", puis de citer à propos des rétrécissements de voies dont le boulevard de Sarrebrück reste l'exemple : "Sur de nombreux axes, nous n'avons mis que de la peinture, souligne le Maire. S'il faut défaire cela se fera à peu de frais."

Quelle harmonie ! Il n'y a plus que nous à n'avoir rien compris...

Olivier

*Certains dimanches après-midi, l'association **Dyna-mots** organise un circuit en ville avec lecture de textes d'auteurs littéraires sur Nantes*

Je n'aime pas la grande ville, mais il y a des jours... Ce dimanche après-midi, nous nous retrouvons une dizaine, avec pour certains des vieux clous, à flâner dans les rues de la ville, le nez en l'air, s'arrêtant régulièrement pour écouter les textes.

Ciel bleu, nuages, pluie ! Heureusement une pause lecture nous permet d'être à l'abri passage Pommeraye. Éclaircie. Lumière insolite sur la cathédrale et les immeubles XIX^e de la place St Pierre.

Dix vélos ensemble, dans Nantes ne passent pas inaperçus. Regards fermés de certains automobilistes, réflexion humoristique d'un piéton : «Tiens, on se croirait en Chine».

La fontaine de la place Royale se retrouve soudain encerclée de nos montures au repos. Après le Cours Cambronne, dernière étape, nous répondons à l'invitation d'un participant. 5^{ème} étage, vue sur la Loire ! Sans ascenseur...

Marie-Annick.

Contact Dyna-Mots : 0240431053

Petite Annonce :

Marie Bouilland ira se promener en Irlande du premier au treize juin (la veinarde !). Elle est preneuse de renseignements utiles, chemins conseillés, hébergement, tavernes ...

Tél : 02 40 89 44 72

Le campus en selle.

Les deux salariées de Vélocampus et Place au Vélo mobilisèrent leur énergie du 3 au 7 avril pour sensibiliser les étudiants à la pratique du vélo. Au travers d'animations diverses dont la presse, les radios et télévisions se firent l'écho. Relative réussite de cette première semaine. Reste à trouver davantage de partenaires et davantage de mobilisation pour les années prochaines.

La météo n'étant pas conciliante, faible participation à la piste d'éducation routière. Faible également à l'atelier de peinture et pour le prêt gratuit de vélos. En revanche réussite pour le vidéomaton et son questionnaire "vélomaton". Il s'agissait de recueillir les avis sur la bicyclette en utilisant une caméra fixe... songeons et essayons de répondre aux huit questions : - qu'est ce qu'un vélo ? - as-tu un vélo ? - pour quelles raisons ? - quelles personnes peuvent faire du vélo ? - où peut-on faire du vélo ? - à quel moment ou saison peut-on circuler à bicyclette ? - comment doit-on s'équiper ? - si tu étais un vélo ? -. Souriez vous êtes filmés ! Et pour finir les athlètes ont pu s'exhiber sur un vélo d'appartement dans le restaurant universitaire sur un parcours chronométré de 2 minutes en pente rude. Record à battre 1800 mètres. Colossal succès pour ce dernier show. A l'année prochaine !

Karen

Où en sont les "vélo-rues" ?

Rappelons que l'objectif des vélo-rues est de permettre la circulation rapide des cyclistes à travers la ville, en toute sécurité, sur des itinéraires réservés aux piétons et aux véhicules non-motorisés. Les riverains pourront utiliser leur automobile en roulant au pas sans dépasser les bicyclettes. Les rues sélectionnées sont en majorité peu fréquentées; certains aménagements de sécurité pour traverser les axes importants seront nécessaires.

Sur ce principe le groupe "vélo-rue" est en train de mettre au point 7 itinéraires partant en étoile depuis le circuit-coeur : 2 vers le Sud en direction de Trentemoult et de Rezé-St Sébastien, 2 vers l'Est de Nantes parallèles à l'Erdre et en formant une boucle plus large à partir de la gare, une 5^{ème} voie part en direction du campus, la 6^{ème} longe la nouvelle voie du tram, la 7^{ème} part vers l'Ouest.

A cela s'ajoutent 2 itinéraires transversaux qui permettent d'interconnecter certaines voies, l'une entre le campus et le parc de Procé, l'autre du pont de la Tortière vers le parc du grand Blottereau.

Présentation à l'AG, chacun connaît bien son quartier. Les avis et commentaires sont attendus impatiemment.

Anne-Sophie

La leçon de physique du professeur Cyclopède

Leçon n° 10 : La cadrature du cercle

Une photo de cyclistes du début du siècle, une autre prise la semaine dernière. Les costumes ont bien changé, les moustaches sont moins à la mode et nous avons entre temps inventé les couleurs. Mais les vélos, bizarrement, semblent identiques.

Les roues ? difficile de les faire autrement que circulaires. La selle, le guidon ? La morphologie humaine a ses impératifs. Reste le cadre : pourquoi diable ces quelques tubes n'ont ils pas été révolutionnés, que font donc les inventeurs à l'ère de la conquête des espaces intersidéraux ?

Rétropédalons dans le temps, freinons juste après l'invention de la roue et tentons de réinventer le cadre.

Nous avons donc deux roues.

Première action : pour cesser de courir après, relier-les. Par une poutre par exemple, ce qui donne l'équivalent d'une bicyclette "premier cri", le vélocifère.



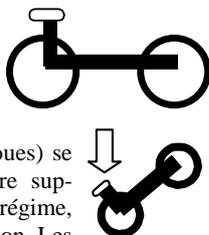
Son inventeur, fatigué, s'assied sur la poutre et découvre alors qu'elle fléchit.



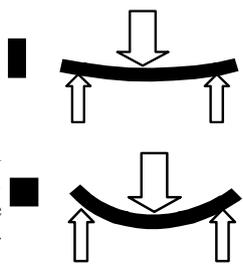
"Qu'à cela ne tienne", s'écrie-t-il, "nous allons renforcer cette poutre". On augmente alors la section de la poutre, cela fléchit beaucoup moins, mais l'ensemble est tellement lourd qu'on se félicite finalement d'avoir inventé le bélier.

Vite une autre idée !

Une voie serait de ne s'asseoir qu'au-dessus d'une roue : mais l'équilibre de l'ensemble n'est pas assuré, au premier chargement l'autre roue peut lever. De plus, que les unes travaillent pendant que les autres (roues) se reposent, cela était encore supportable sous l'ancien régime, mais plus après la révolution. Les Montagnards se sont empressés d'éradiquer ces vellétés dahuesques, laissant aux nobles le monocle et à leurs fous le monocycle.



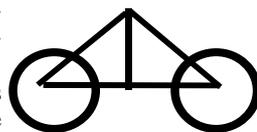
La flexion de la poutre dépend de son "moment quadratique", et varie comme la hauteur de la section au cube. Ainsi une poutre étroite, mais haute, est plus "raide" à poids égal qu'une poutre carrée. Une solution consiste donc à créer des poutres très "hautes", donc très raides, mais creuses, afin d'être plus légères. Creuser du bois ? C'est cher et long.



Fort heureusement le 19ème siècle a vu l'émergence d'un matériau nouveau, l'acier,

certes très lourd, mais qui permet surtout de réaliser de longues barres susceptibles d'être assemblées, soudées les unes aux autres, ce que le bois ne permettait pas. On peut dès lors appliquer dans tous les domaines le principe de la triangulation, déjà connu dans les massives charpentes de bâtiments.

Des poutres minces, assemblées en triangles, forment un ensemble très rigide car chacun des éléments est soit comprimé, soit tendu, mais dans tous les cas non fléchi. C'est là que réside l'astuce, car la résistance à la traction est très largement supérieure à celle en flexion. Nous le savons intuitivement puisque pour briser une tige nous tentons de la plier, plutôt que de l'allonger.



En reliant nos deux roues par une charpente miniature on crée un cadre.

Pour diriger l'ensemble il faut ar-ti-cu-ler la roue avant : on lui adjoint un axe presque vertical et l'on relève tout simplement la pointe du triangle qui s'y rattache. Pour décharger cette roue qui doit s'orienter sans effort et donner un petit air de noblesse à l'ensemble on charge plus la roue arrière par une inclinaison de la tige centrale.

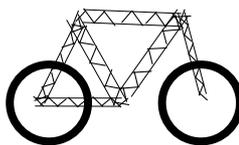


Voilà la forme classique d'un cadre de vélo, qui ne doit rien au hasard mais tout à des lois physiques élémentaires.

L'angle de la fourche avant avec la verticale varie peu, de 16 à 20°. Pas de nombre magique ni de mysticisme là dessous, c'est simplement l'équilibre de la roue avant qui est en cause ; puisque l'effort transmis par la route à la roue n'est pas vertical, il faut que la réaction du cadre lui soit opposée. La contrainte sur la fourche inclinée se résume à une compression, ce qui est préférable à une flexion.



Les tubes se sont imposés comme constituants de base du cadre puisqu'ils évitent par leur fort moment quadratique la flexion locale : certes il eût été possible de décliner tous les éléments du cadre comme des poutres triangulées, mais ce "vélo-Eiffel" n'eût pas permis par exemple le génial réglage de la hauteur de selle.



Nous voilà lotis du cadre idéal. La logique qui a prévalu à son calcul est celle des mécanistes du siècle passé, priorité à la raideur. La mollesse n'est-elle pas la mère de tous les vices ?

Les industriels auront compris un peu tard que l'air du temps est désormais celui contenu dans les coussins gonflables, les pneus gonflables, les pneus démesurément volumineux, les amortisseurs à gaz : c'est l'époque du pullman, du confort. Les enquêtes d'opinion montrent que le véhicule onirique c'est le carrosse de Cendrillon, citrouille posée sur des poutres très flexibles.



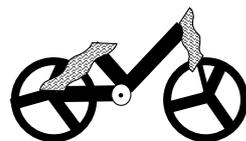
On voit apparaître des cadres composés de tubes complètement cintrés qui font montre d'une souplesse remarquable : c'est logique puisque le bon vieux principe de la triangulation est violé, les tubes travaillent en flexion. On découvre même que le sacro-saint cadre triangulé avait une barre bien ennuyeuse qui obligeait à l'enfourcher : supprimons cette barre et nous aurons les vélos à "accessibilité améliorée". Quid de la tenue de ces "jeunes cadres" dans le temps ?



Mais le plus surprenant est encore "l'invention" du cadre monopoutre : c'est le retour immédiat à la case départ. On remplace le cadre par une poutre massive, les rayons par des "bâtons" et l'on a la satisfaction d'avoir réinventé le bélier. Moderne, en composite, cloné si vous le souhaitez. C'est encore une victoire de la matière, la fibre de carbone permettant les corps creux et volumineux que le bois refusait à nos ancêtres.



Là ne s'arrêtent pas les améliorations : on supprime toutes les liaisons rigides entre cette poutre et les roues et l'on obtient un vélo "suspendu", bardé d'amortisseurs et de ressorts. Mais est-ce que cela n'a pas tout d'une moto ? Compte tour et ABS sont d'ailleurs de série, casque obligatoire, tenue de spationaute de rigueur, prix astronomique. Néanmoins pour peu que le matériau soit en adéquation avec son marché (recyclat de bouteilles d'eaux ?) il y a peut-être là une nouvelle génération de bicyclettes en fermet.



Et l'avenir ? L'émergence des biotechnologies, la sacralisation du vivant nous mènent tout droit vers des "bicyclettes". Peut-être une greffe d'arbre sur pile électrique. Ou un mobile ondulant comme un dauphin dans les embouteillages. A moins que des articulations ne prennent le relais de la roue et qu'on nourrisse l'engin de picotin d'avoine.

Allez savoir.

Chambre à air «Hay-Way», une baudruche qui se dégonfle...

Après avoir loué la chambre à air "Hay-Way", révolutionnaire par sa conception (cf. Bicyc'Lettre n° 20), je suis beaucoup moins enthousiaste aujourd'hui.

Après quelques semaines d'utilisation, j'ai crevé une première fois. Origine de la crevaison : l'éclatement de la soudure qui ferme la chambre à une de ses extrémités. Une réparation a tenu 2 jours. La chambre est donc irréparable. 15 jours plus tard, même problème avec la deuxième chambre. Il semble donc que l'idée soit excellente mais que le produit

n'ait pas les qualités requises pour résister aux pressions qu'il doit subir. Je précise que je pèse 75 kg, je gonfle mes pneus avec une pompe à bicyclette ordinaire à une pression raisonnable pour un pneu de vélo. L'investissement (115,00 F pour 2 chambres contre environ 80,00 F pour des chambres ordinaires) me paraît donc très excessif par rapport à la durée de vie du produit (moins de 3 mois).

Promis, le mois prochain j'essaye les pneus pleins...

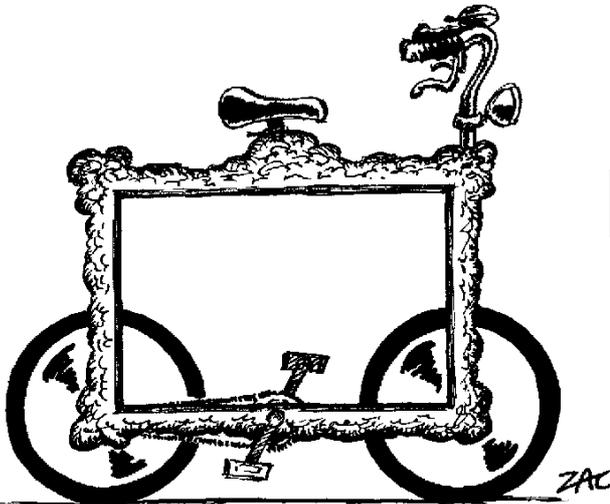
Jean-François

Le pinot noir est arrivé, les sonnettes aussi !

Le local est en passe de devenir un haut lieu du commerce. Le vin tout d'abord est arrivé. Plusieurs cartons de l'excellent **Pinot Noir de Bourgogne** cuvée «Place au vélo» attendent leur propriétaire, il ne serait pas prudent de les laisser trop longtemps dans une atmosphère aussi propice au vieillissement. Il y a un risque de voir se constituer une commission "bouteilles trouvées" qui se réunira tous les soirs de la semaine jusqu'à épuisement des réserves...

Les **sonnettes Place au Vélo** sont aussi disponibles ; à consommer sans modération cette

fois, les réserves sont suffisantes. A 40 F la pièce vous pouvez en offrir plusieurs à votre bicyclette, elle vous le rendra bien !



VÉLO DU XVIII^e AVEC
CADRE DORÉ A L'OR FIN.
de Brest au Tibet. Jolie promenade !

BRÈVES BRÈVES BRÈVES BRÈVES BRÈVES

◆ **L'important est d'être vu.** Renaud Gang a pris la peine de rechercher pour nous où l'on pouvait trouver des bandes réfléchissantes au meilleur prix. Eh bien, dans les magasins de vêtements professionnels ! Un exemple : 18 F le m de bande réfléchissante argent en 3 cm de large ; à coudre, à coller à l'adhésif double face, à dédoubler en 2 X 1,5 cm si besoin... Existe aussi en 5 cm de large. Où ? Chez Adolphe Lafont, 14, rue Mercoeur à Nantes.

◆ Cécile Tableau a désormais elle aussi sa **remorque artisanale**. Coquette et pratique, elle va faire des jalouses ! Y a t il des bricoleurs souhaitant se lancer dans une réalisation groupée ?

◆ Michel Corre est passé à la permanence nous raconter son **périple**

- ◆ La Région a nommé un chargé de mission sur la véloroute "Loire à Vélo". Cela ne peut que faire avancer le projet.
- ◆ Les aménagements cyclables le long de la prolongation de la première ligne de tram valent la peine : à certains endroits la bande cyclable est aussi large que celle des voitures.
- ◆ A St Nazaire, un nouveau **bus électrique** relie le Centre République à l'Escal'Atlantic construite dans la base sous-marine. Silencieux, non polluant, ce véhicule peut transporter 45 personnes. D'un coût de 1,6 million de francs (soit le prix d'un bus articulé), il effectuera une rotation toutes les quinze minutes entre 9 h 45 et 20 h 30. Il devra charger ses batteries tous les trois tours, ce qui ne nécessitera que trois minutes d'attente supplémentaires. On notera que devant ce nouveau lieu touristique de St Nazaire, il y a un immense parking de 700 places et aucun appui-vélo, il faut espérer qu'ils ne sauraient tarder.
- ◆ «Quand vous doublez un cycliste, laissez lui toujours la place de tomber». (Le Républicain Lorrain, 14/08/1954)
- ◆ Deux cents **municipalités suédoises** envisagent de réduire à 30 km/h la vitesse maximale dans leurs centres-villes. En 1998, sur les 540 personnes décédées dans des accidents de la route, 120 ont été tuées en ville où la vitesse admise est de 50 km/h. Selon le rapport annuel publié par l'administration, les passages protégés pour piétons sont, statistiquement, l'endroit le plus dangereux pour traverser une rue dans une agglomération (???).
- ◆ **Ford se met au vert.** Le constructeur américain lance un nouveau label écologique baptisé Th!nk. Ce dernier devrait comprendre une gamme de véhicules allant des vélos équipés de batteries aux berlines à piles à combustible, en passant par les petites voitures électriques. Comme quoi les industriels automobiles peuvent avoir de bonnes idées.
- ◆ Michel Girardeau gérant de Moto Ouest, 103 rue des Hauts Pavés à Nantes, propose à un adhérent curieux à l'esprit scientifique de venir tester un **produit de réparation pour pneu crevé**. Il s'agit d'une mousse durcissante en bombe que l'on pulvérise sur le pneu. Que le cobaye se fasse connaître !

Témoignage :

Anne a décidé de passer au vélo à la rentrée dernière.

- Anne, qu'est-ce qui t'a poussée à te mettre au vélo ?

- Dans le centre ville on ne peut pas se garer.

- Et ça c'est bien passé ?

- Le vélo au début c'était dur. Ça faisait vingt ans que j'allais au boulot en voiture. Et le premier mois il pleuvait pas mal. Cinq bornes c'est beaucoup au départ ; maintenant ça ne me paraît rien du tout, c'est tout près.

- Qu'est-ce qui a changé ?

- Tu as des repères, tu sais que ça n'est pas long, tu peux t'arrêter s'il y a une averse et repartir. Tu t'appropries ton chemin. Peut-être aussi que je suis plus décontractée. Maintenant si je devais changer de boulot et faire quelques kilomètres de plus je reprendrais peut-être la voiture. Il faut le temps de sécuriser son trajet en vélo, alors qu'en voiture on se sent en sécurité tout de suite.

Comme quoi ça n'est pas simple de "réapprendre" le vélo.

**QUAND UNE TRÉSORIÈRE NOUVE
SE FAIT EN PLUS FAJNÉANTE!!!**

Vous êtes plusieurs à avoir reçu une communication téléphonique de la Poste ou peut-être même que votre chèque d'adhésion à Place au Vélo vous a été retourné. Mais pourquoi donc ?

Alors que j'enregistrais beaucoup de chèques d'adhésions (Mais oui, vous ne le saviez peut-être pas, vous êtes nombreux à adhérer à Place au Vélo...), j'ai omis d'apposer le numéro de compte CCP de l'association au dos des chèques par coup de flemme ou pour tester la possibilité de simplifier les choses.

Évidemment, le seul nom du créateur au devant du chèque ne suffit pas !

Voilà comment mettre un peu de désordre dans une institution bien huilée et au passage vous occasionner un dérangement dont je m'excuse. Désormais, je tenterai de m'acquitter au mieux de ma fonction.

Marie



La Bicyc'Lettre N°22

En passant par le vignoble, " Place au Vélo " vous emmène à Clisson

Le 21 mai, nous vous proposons une balade en vélo entre Nantes et Clisson " l'italienne ". Il y a 40 kilomètres entre les deux villes. Le retour est à la portée de tous dans la journée.

Nous partirons à 9h30 du parking du Restaurant Universitaire face au C.H.U. (station de tramway Hôtel-Dieu). En suivant la rive gauche de la Sèvre nantaise, nous pensons arriver à la gare SNCF de Clisson vers 12h30.

Si vous souhaitez faire la grasse matinée, vous pourrez nous rejoindre à Clisson en prenant le train. Rendez-vous à la gare de Nantes accès sud à midi pour prendre le train de 12h23, arrivée à Clisson à 12h39. Prix du billet : 28 F. Nous irons tous ensuite casser la croûte (prévoyez un pique-nique) sur les bords de la Sèvre avant de regagner tranquillement Nantes dans l'après-midi en passant par le Pallet et la Haie-Fouassière.

Si vous êtes intéressés, faites-vous connaître auprès de Karen, notre animatrice, au 02 40 12 49 73 avant le 15 mai.

Marie-Annick, Rémi, Jean-François

A vos plumes et claviers

La Bicyc'Lettre se réjouit par avance de recevoir vos remarques, vos idées, vos protestations sous forme d'un petit mot, d'une lettre ou mieux encore, d'un article ; que ce soit par courrier, par disquette ou courrier électronique à : placeauvelo@free.fr

La rédaction

Sur votre agenda

Samedi 13 mai : Pose d'autocollants sur appuis vélos.
Rendez-vous au local à 10h00

Lundi 15 mai : Réunion Place au vélo Manu salle B 20h30

Dimanche 21 mai : Sortie Place au vélo à Clisson (voir p 3)

Samedi 27 mai : Fête à Bellevue : (voir page 1)

Dimanche 4 juin : Fête du vélo

Dimanche 17 Septembre : journée du patrimoine : circuits vélos organisés par Nantes Renaissance

Vendredi 22 septembre : «En ville sans ma voiture»

Place au vélo sur internet :

<http://www.multimania.com/placeauvelo>

<http://nantes.fubicy.org>

Bulletin d'adhésion

abonnement à la Bicyc'Lettre

Nom.....

Prénom

Adresse.....

.....

tél.....

e-mail

Membre individuel50F

Adhésion réduite.....30F

Couple..... 70F

Date :

à envoyer à l'ordre de Place au Vélo :
8, rue d'Auvours 44000 Nantes
tél : 02 40 12 49 73

Ont participé à ce bulletin :

Rémi Airiau, Frédéric Baylot, Xavier Boistuaud, Marie Bouilland, Jacques Clavreul, Jean-François Daudin, Anne-Sophie Delpech, Olivier Flamand, Marie-Annick Girard, Karen Langevin, Marc Peroy, Bernard Renou, Cécile Tableau